



**Georges Cognet**  
Psychologue clinicien PhD

## La *working alliance* dans le cadre du bilan d'évaluation – 4 minutes de lecture

L'appellation *Working alliance* semble particulièrement bien adaptée pour rendre compte des interactions, des engagements, des modalités de collaboration qui se tissent entre le psychologue, l'orthophoniste, le psychomotricien ou encore l'ergothérapeute et l'enfant ou l'adolescent au cours de l'examen d'évaluation ; acte professionnel encadré, médiatisé par un matériel issu de recherches appliquées, aux consignes et verbatim standardisés, dont le résultat prend, pour une part, la forme de données chiffrées. *Working alliance* nous paraît mieux adaptée que le concept d'alliance thérapeutique, issu de la psychanalyse, dont l'essentialité demeure majeure en psychothérapie.

### L'examen d'évaluation

L'examen, sa méthode, sa conduite, ses outils et même ses objectifs, a beaucoup évolué ces dernières décennies dans la pratique des professionnels qui utilisent des outils d'évaluation. Si, dans des périodes déjà éloignées, il se réduisait au testing, à la mesure, en bref à de la psychométrie, il est devenu un dispositif de rencontre avec le sujet, avec sa problématique et son écosystème.

Pour nous, il se présente avant tout comme « un dispositif relationnel réunissant la famille, le praticien autour du sujet, qui en est le cœur, pour tenter de le comprendre, de connaître ses besoins, d'appréhender ses ressources propres et environnementales afin d'ouvrir et de tracer des voies de développement personnel. Cette rencontre féconde n'advient que dans un cadre original, comme il n'en existe nulle part ailleurs qui allie un espace contenant, un temps limité, l'utilisation d'épreuves scientifiquement validées et dont l'accent est porté sur le sujet, sa singularité, et non sur les caractéristiques de ses troubles. Cette approche respectueuse du sujet prend bien évidemment compte les difficultés, la symptomatologie et le handicap qu'elle intègre dans le processus de compréhension et dont l'objectif ultime est l'aide au développement » (Cognet & Bachelier, 2020).

Cet examen ne se réduit jamais à un exercice uniquement technique, au risque de l'effacement du sujet, mais au contraire demeure une rencontre pleine et entière, une interaction, une relation et nécessite l'élaboration d'une alliance de travail.

## L'alliance de travail

Ainsi, l'examen d'évaluation mobilise une dynamique relationnelle, une interaction et la prise en compte d'un sujet singulier, unique. Au fil du bilan, se tisse un lien affectif entre le sujet et le professionnel, coloré de confiance, d'écoute et d'aide qui sécurise l'enfant ou l'adolescent et sa famille. Ce lien est indispensable si l'on souhaite que le sujet s'investisse et puisse montrer toutes ses capacités et fragilités, en atténuant l'anxiété liée à l'évaluation, la peur du jugement, la crainte de décevoir ses parents, etc.

Alors, comment nommer cette modalité de collaboration qui se noue entre le professionnel et le sujet de l'examen ? Peut-on utiliser le même concept que celui qui définit les modalités de collaboration entre le thérapeute et le patient ? Nous ne le pensons pas, car les objectifs demeurent très différents, d'un côté l'objectif est clairement thérapeutique, de l'autre, il vise l'évaluation des capacités dans un ou plusieurs domaines, voire le diagnostic.

Pour conclure, si nous devons parler d'une alliance lors de l'examen d'évaluation, nous rejoignons Greenson (1965) et évoquons, avec lui, l'existence d'une *working alliance*, indispensable, incontournable, car chacun, sujet et professionnel, devient, pour un temps, partenaire, coacteur de cette rencontre de travail. Tout y favorise l'influencement constant de chacun des partenaires par l'autre. On le sait depuis longtemps, l'observation modifie l'objet observé.

### Références :

BRENNSTUHL, M-J., MARTEAU-CHASSERIEAU, F. (2021). L'alliance thérapeutique, en 66 notions. Dunod.

COGNET G. & BACHELIER D. (2020). Clinique de l'examen psychologique de l'enfant et de l'adolescent. Dunod.

GREENSON R. R. (1965). The working alliance and the transference neurosis. *The Psychoanalytic Quarterly*, 34(2), 155-179.

HORVATH A. O. & GREENBERG L. S. (1989). Development and validation of the Working Alliance Inventory. *Journal of Counseling Psychology*, 36, 223-233.